

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 101, rue de Paris
PARIS, 41, rue de Valenciennes

JOURNAL D'INFORMATION

Le Réveil

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone ROUBAIX 1 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING 1 7-55
3, rue Faidherbe

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

Le Réveillon du Seclinois ET Ledécapité du Nouvel An

Ce n'est pas un conte... C'est une histoire arrivée ces jours derniers, et qui dépasse en horreur poignante tout ce que l'imagination peut esquisser.



Il y a huit jours, le père d'un habitant de SECLIN tomba de 28 mètres de haut et se tua. Le balcon de son appartement tout neuf s'était brisé !

Il avait reçu un télégramme. On lui demandait de venir d'urgence à Paris, ou son père était tueur.

Croyant se rendre à un réveillon de Noël familial dans la Capitale, mon ami se prépara avec hâte. Or, arrivé à Paris, on lui annonça que son père, au lieu de louer un appartement au dernier étage d'un immeuble nouvellement construit, s'était tué.

— Tué ? Un facteur ? Comment ça s'est-il passé, interroge-t-il.

— La première fois que votre père, lui répondit-on, mit le pied sur le balcon de son appartement, celui-ci se détacha, et il tomba avec lui de plus de vingt mètres de hauteur.

Ce récit me rappela un souvenir personnel qui provoqua en moi une des plus vives émotions que j'ai jamais ressenties.

Il y a de cela quatre ans. C'était au cours de la nuit du Nouvel An. Accomplissant mon service militaire au 3^e Bataillon de Dragons portés, à Landividy, j'étais parti en permission de 48 heures pour réveillonner à Paris.

Le train qui nous emportait était plein de soldats, de rires, de musique et de chansons nostalgiques d'accordéons.

A toute vapeur, nous filions vers la Capitale. Et, malgré la nuit déjà pesante, les soldats faisaient toujours un vacarme épouvantable dans leurs compartiments.

— Bouste ! dit-je à un ami.

Nous entendimes alors des cris, des bruits de bouteille et de gros rouge à jeter sur la voie, et même des échos de bagarre.

Soudain, le convoi ralentit et s'immobilisa. Que se passait-il ? Nous étions en pleine campagne, dans la nuit noire.

La locomotive aux feux rouges avait arrêté, à quelque cent mètres cependant d'une petite gare de village, et l'on voyait déjà courir de tous côtés, le long du convoi, illuminés, des employés du chemin de fer munis de leurs lanternes.

— Qu'y a-t-il ? cria quelqu'un.

— Sonnette d'alarme ! lança un fonctionnaire.

Comme j'arrêtais le prolongeant, nous descendimes sur la balustrade et nous nous rendimes en compagnie de bien d'autres voyageurs jusqu'à un compartiment as-



Cette jolie soubrette nous présente gracieusement ses vœux de bonne et heureuse année.

Nous adressons à nos lectrices, à nos lecteurs et à nos clients, nos vœux les meilleurs pour l'an 1935 en les remerciant de la confiance grandissante dont ils ne cessent de nous donner de multiples et répétés témoignages.

LA DIRECTION.

LE CANAL DU NORD doit être achevé d'urgence

CE QUE NOUS DIT M. LE SÉNATEUR HAYEZ SUR CETTE NÉCESSITÉ ABSOLUE

Au cours de notre enquête sur la nécessité d'achever d'urgence le canal du Nord dont les travaux entrepris en 1907 et suspendus du fait de la guerre, représentent une valeur actuelle de 450 millions de francs, nous avons demandé à M. le Sénateur HAYEZ, Vice-Président de la Commission Sénatoriale des Mines, ce qu'il pensait du problème posé — et jamais résolu — et aussi ce qu'il était à ce jour des nombreuses démarches faites par lui et ses collègues parlementaires auprès du Gouvernement actuel. Voici un résumé aussi complet que possible de l'interview que fort aimablement le sympathique père de ce Canal du Nord, nous a donnée.

De 1878 à 1914

Vous connaissez l'histoire de cette voie navigable, nous dit M. le sénateur

AU SANATORIUM DE ZUYDCOOTE

Pour le printemps prochain, une immense salle de fêtes et huit nouvelles galeries de cure seront utilisables

Chaque année, apportés de nouvelles réalisations à l'asile du superbe Etablissement qu'est le Sanatorium de Zuydcoote. Le Printemps de 1935 verra l'inauguration d'une splendide et immense salle de fêtes et la mise à la disposition des malades de huit nouvelles galeries de cure, exposées au Sud.

De la Salle des fêtes, nous avons déjà longuement parlé à diverses reprises. Notons que l'édifice est entièrement terminé. Les aménagements intérieurs sont en bonne voie d'achèvement.

La création de nouvelles galeries, orientées vers le Sud, répond à une lacune qui disparaîtra pour le plus grand bien des malades. On les utilisera au Printemps et à l'Automne de chaque année, concurremment avec le séjour sur la Digue, seulement possible durant l'été. Le traitement au délicat de la tuberculose osseuse en sera grandement facilité.

Deux de ces galeries de cure sont déjà terminées. Elles consistent en un abri vitré, devant lequel se trouve un miroir d'eau, entouré de plantes et de fleurs. Le tout est d'un aspect extrêmement coquet.

Suivant le vœu du regretté fondateur : M. Vancauwenberghe

Ces deux réalisations apporteront les plus grands bienfaits aux malades, puisqu'elles leur procureront d'utiles et saines distractions, sans lesquelles une cure même bien comprise risquerait d'être inefficace, en même temps qu'une notable amélioration dans les moyens matériels mis à leur disposition pour traiter énergiquement des tares, dont ils sont les malheureuses victimes.

Bien de mieux ne pourrait être fait pour répondre au but assigné par le regretté fondateur de l'œuvre, Georges Vancauwenberghe, qui dès 1930 écrivait :

« Nous voulons, suivant une formule qui nous est chère, supprimer la souffrance de toutes ces innocentes victimes de tares dont elles sont irresponsables et, avec le concours de tous, l'aide précieuse de l'Etat et les énergies de l'initiative privée, nous voulons, dans le milieu réparateur de la grande Régénération qu'est la mer, guérir leurs maux et en faire des êtres utiles à eux-mêmes et à la Société. »



L'une des huit nouvelles galeries de cure, exposées du Midi, du SANATORIUM de ZUYDCOOTE.

LA REPRISE DU TRAVAIL le 3 Janvier aux Usines Citroën

Ainsi que nous l'avons annoncé, la reprise du travail aux usines Citroën est désormais officiellement acquise. Elle se fera le 3 janvier à 7 h. 30 du matin, mais il convient de remarquer que cette reprise ne sera pas totale dès jeudi.

En effet, elle se effectuera suivant un échelonnement spécial :

— Le 3 janvier verra la reprise de la fabrication en cours, avec 4.000 ouvriers. Le 7 janvier, développement étendu à 7.000 ouvriers. Enfin, on assure que la totalité des ouvriers, soit 14.000 personnes auront retrouvé leurs occupations le 14 janvier.

UNE PLANTE GÉANTE dans une serre lilliputienne



Pour protéger les racines d'un cactus géant, le Directeur du Jardin botanique de SAN-JARINO (Californie) a fait construire autour de la plante une serre que la sommet du cactus dépasse de plusieurs mètres.

L'ALLEMAGNE VEUT LA PAIX AVEC LA FRANCE

Le Docteur Goebbels l'a déclaré une fois de plus, hier, dans son message radiodiffusé

Le docteur Goebbels, ministre de la propagande du Reich, a lancé, hier soir, par l'intermédiaire du poste émetteur de Fribourg-en-Brisgau, un message au Nouvel An à l'adresse du peuple allemand :

« Nous ne pouvons, nous ne voulons pas renoncer à espérer, a dit notamment le docteur Goebbels, que si la dernière question territoriale qui nous sépare de la France est résolue le 15 janvier, nous parviendrons aussi à établir avec le grand peuple français une paix réelle et durable, sans paila dans laquelle les 2 partenaires s'occuperont et devront reconnaître, en leur qualité de nations voisines égales en droits, que le germe de l'armistissement économique et d'un nouvel ordre politique pour toute l'Europe réside dans un règlement pacifique de leurs relations. »

« La stabilité à l'intérieur, a déclaré aussi le ministre, a permis au Führer et à son gouvernement de restaurer plus d'activité à la politique étrangère. Nous en tirons de grands espoirs pour le proche avenir. »

« Grâce à un accord loyal et concluant entre Berlin et Paris, la question de la Sarre est sortie de l'atmosphère passionnée et dangereuse où elle se trouvait. La demande allemande concernant l'égalité des droits trouve toujours plus d'écho dans le monde malgré les efforts désespérés des émigrants et des juifs internationaux. »

Le ministre a terminé par des vœux à l'adresse du Führer qu'il a recommandé à la protection divine.

DEUX BANDITS A L'ASSAUT d'une banque à Budapest

Ils tuèrent le caissier et un client blessèrent deux autres personnes et réussirent à s'enfuir

On mande de Budapest qu'hier matin, à 10 h., deux individus, descendant d'une automobile devant la porte de la succursale de la Banque Commerciale hongroise, placée de la Liberté, sont entrés dans l'établissement, revolver au poing et ont assommé le caissier de leur remette l'argent dont il avait la garde.

C'est une véritable bataille qui s'est déroulée à ce moment.

L'enquête de la police a permis de reconstituer les faits dans l'ordre suivant : Tandis que les deux bandits entraient dans la Banque, un policier demeurait au volant de leur voiture. Un premier coup de pistolet tua le caissier qui voulait résister, mais avant même que les bandits eussent pu faire main-basse sur la caisse, les employés et quelques clients tentèrent de les maîtriser. Un combat s'ensuivit au cours duquel une vingtaine de coups de feu furent tirés.

Contrairement à ce qui avait été dit tout d'abord, les deux bandits n'ont pas s'enfuir. Le jeune homme blessé mortellement que l'on releva dans la banque a été identifié comme étant un client. D'autres part, deux employés sont gravement blessés.

Des que les bandits eurent rejoint leur voiture, celle-ci, traversant la place de la Liberté, disparut dans les rues avoisinantes. Un policier ayant voulu lui barrer la route, plusieurs coups de feu furent tirés dans sa direction sans qu'il fut atteint.

On annonce à la Préfecture de police, que 200 détectives ont été mobilisés pour rechercher les criminels. Hier même les employés de la Banque Commerciale devaient fêter le 75^e anniversaire du président du Conseil d'Administration de la banque, M. Philippe Welsch, éminent personnalité de la finance hongroise. La fête a été décommandée.

LES NÉGOCIATIONS FRANCO-ITALIENNES

Une mise au point

Le ministre des Affaires étrangères communique :

« Comme suite à certaines informations de Presse, on précise dans les milieux autorisés qu'au cours des négociations franco-italiennes relatives à l'Europe Centrale il n'a pas été question de révisionnisme, mais au contraire du respect de l'indépendance et de l'intégrité des pays intéressés. »

NOTRE CONCOURS DE LA PROFESSION PRÉFÉRÉE

2.000 prix valant plus de 250.000 fr.

Le classement des Bulletins de Réponse manque. Il est difficile, néanmoins, de faire des pronostics, plusieurs numéros semblent à égalité.

Encore quelques jours de patience et notre concours sera terminé à bonne fin.



Le train du nouvel an stoppe en pleine campagne.

Ainsi, bien souvent, il arrive qu'un petit garçon ou une petite fille vous fait sortir d'une solitude où une préoccupation vous a jeté.

L'homme parla :

— Je viens d'entendre une histoire bien triste, dit-il. Je reviens de Seclin où j'ai un ami. Ces jours derniers, celui-

LA PREMIERE FEMME-AGENT



Mme Jeanne VENIEL, la première femme agent de police française.

LE CONFLIT DE L'HABILLEMENT A LILLE

LA GRÈVE A ÉTÉ VOTÉE A L'UNANIMITÉ

A la suite de l'entrevue qui a eu lieu dimanche à l'Hôtel de Ville de Lille entre les délégués ouvriers et patronaux de l'industrie lilloise de l'habillement et des décisions de principe qui ont été prises relativement à un accord possible sur de nouvelles bases, une réunion a eu lieu hier à 19 h. 30, à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Hurot, secrétaire de l'Internationale de l'Habillement.

Un accord a été fait des accords de principe que nous avons fait connaître dans notre précédente édition à quelques jours près, sous la présidence de M. Hurot.

Après discussion la grève a été votée à l'unanimité.



M. le Sénateur HAYEZ, Vice-Président de la Commission Sénatoriale des Mines.

HAYEZ : vous l'avez maintes fois publiée ; je n'y reviendrai donc pas ; mais il me faut pourtant rappeler que, lorsque 1907 on donna le premier coup de pioche, il y avait 20 ans déjà qu'on discutait de l'utilité de cette création. C'était un éminent ingénieur des Ponts et Chaussées qui avait eu l'idée première d'ouvrir une voie d'eau nouvelle et directe entre le Nord de la France, la Belgique et Paris.

En 1898, siégeant à la Chambre de Commerce de Douai, j'approuvais l'avant-projet qui m'était soumis ; je faisais partager ma conviction par mes collègues et l'entraînais ceux-ci dans la compagnie entreprise. J'ai été député de 1903 et c'est alors surtout que je prenais cette question à cœur. En 1905 fut votée la loi concernant la convention intervenue entre l'Etat et la Chambre de Commerce de Douai pour la construction du Canal du Nord. Aux termes de cette convention la Chambre de Douai s'engageait à prendre en charge les 23 millions à avancer à l'Etat. A cet effet, elle fut autorisée à émettre

Nos Bureaux et Ateliers étant fermés le jour de l'An, notre journal ne paraîtra pas demain.